



Moi, j'entends le cri.
Moi, je le prends comme
argent comptant, j'entends
tout au pied de la lettre,
y compris l'automatisation,
y compris la suppression
du sexe masculin dans
l'espace public — et ça me
convient bien.

— Chloé Delaume

Le projet

Beretta 68 a donné lieu à une première étape de résidence en mars 2023 dans les locaux du Théâtre national de Strasbourg (TnS), dans le cadre d'un projet d'école. À cette occasion, un collectif exclusivement féminin, composé de 8 élèves se crée : le Collectif FASP. Nous travaillons sur le projet depuis début 2022, tissant le spectacle autour des sujets que l'on veut aborder, collectivement.

Nous avons toutes participé à l'écriture du spectacle qui a été le fruit d'un long travail de recherches de textes sur cette violence des femmes contre les hommes : *King Kong Theory* de Virginie Despentes, *Les orangeuses* de Marcia Brunier, *Définition de l'oprimé-e* de Christiane Rochefort... et de toutes ces voix. Essais, romans, poèmes étaient nombreux mais peu de textes théâtraux alors nous avons écrit collectivement, à la table et au plateau. Nous avons découvert l'écriture et aussi d'autres métiers qui n'étaient pas ceux pour lesquels nous avons été formées à l'École du TnS.

À découvrir aux Célestins

Nos prochaines vacances ensemble

Jeanne Garraud
Arrêter de courir. Prendre le temps de souffler. C'est le défi lancé par Jeanne Garraud à ses quatre comédien-nes. Avec son écriture orale et rythmée, caustique et drôle, elle réhabilite la vacance comme une nécessité pour se ressourcer.

7 — 17 NOVEMBRE
Célestine, durée 1h30
(envisagée)

Edelweiss [France Fascisme]

Sylvain Creuzevault

Après *Les Frères Karamazov*, Sylvain Creuzevault plante son décor dans la France des années 40 et regarde en face la collaboration avec l'idéologie fasciste.

“Un spectacle qui invite le spectateur à interroger son rapport au fascisme. Éclairant et glaçant !”

La Terrasse
21 — 29 NOVEMBRE
Grande salle, durée 2h10

La Barbichette

Monsieur K.

Une fête totale et des paillettes pour contrecarrer la morosité ambiante ? Pour la fin d'année, Monsieur K. et ses incroyables créatures déploient leur cabaret queer *La Barbichette* en Grande salle. Une première aux Célestins !

26 — 31 DÉCEMBRE
Grande salle, durée 2h30

Les samedis Célestins

Le fascisme hier et aujourd'hui

Ateliers, dialogues, projections ou concerts : une fois par mois, Les samedis Célestins vous invitent à une expérience unique dans notre Théâtre.

En écho au spectacle de Sylvain Creuzevault *Edelweiss [France Fascisme]*, un samedi pour se pencher sur l'histoire du fascisme et ses nouveaux visages.

SAMEDI 23 NOVEMBRE

Infos et réservations

au guichet / par téléphone **04 72 77 40 00**
en ligne billetterie.theatredesclestins.com

Boire un verre et manger

Avant, après les spectacles et même à l'entracte, la Fabuleuse Cantine propose une cuisine bio et locale, mitonnée avec des produits de saison. Un régal antigaspi !

Fondation
Les Célestins,
Théâtre
de Lyon.



MÉTROPOLE
GRAND LYON

theatredesclestins.com

22 — 26 OCTOBRE 2024

Beretta 68

Collectif FASP



© Photographies Jean-Louis Fernandez - Licences 111975/1119752/1119753

Les
Célestins,
Théâtre
de Lyon.

SENS
INTERDITS
FESTIVAL INTERNATIONAL
THÉÂTRE DE L'URGENCE



Beretta 68

écriture collective

Collectif FASP et extraits
du *SCUM Manifesto*
de Valérie Solanas

conception, mise en scène et jeu

Collectif FASP :
Loïse Beauseigneur,
Léa Bonhomme,
Jeanne Daniel-Nguyen,
Jade Emmanuel,
Valentine Lê,
Charlotte Moussié,
Manon Poirier,
Manon Xardel

scénographie

Loïse Beauseigneur,
Valentine Lê,
Charlotte Moussié

costumes

Léa Bonhomme,
Jeanne Daniel-Nguyen,
Jade Emmanuel

musique

Léa Bonhomme,
Valentine Lê,
Manon Xardel

lumière

Loïse Beauseigneur,
Charlotte Moussié

Production Théâtre national
de Strasbourg

Coréalisation Les Célestins,
Théâtre de Lyon et Sens Interdits

Avec la participation artistique
du Jeune théâtre national
Les décors et les costumes
sont réalisés par les ateliers du
Théâtre national de Strasbourg
Avec le soutien du ministère
de la Culture

Célestine

20h / samedi 17h

durée 1h30

(envisagée)

Spectacle programmé
dans le cadre de Contre Sens –
Festival Sens Interdits

SENS
INTERDITS
THÉÂTRE DE L'URGENCE
FESTIVAL INTERNATIONAL

Rencontre Première création et après ?

Que se passe-t-il après une
école d'art dramatique?
comment débiter dans la vie
professionnelle?

Les membres du collectif
FASP, du spectacle *Beretta*
68, partageront leur parcours
et leurs espérances.

SAMEDI 26 OCTOBRE – 14H
**CCO Villeurbanne – L'autre
Soie**

Extraits d'entretien

**Valérie Solanas est connue pour sa tentative
d'assassinat sur Andy Warhol en 1968 mais le
texte du spectacle – que vous avez coécrit – mêle
d'autres voix et inspirations féminines.
Comment les avez-vous choisies ?**

Manon Xardel D'abord le texte de *Beretta 68* s'intéresse
plus aux écrits de Valérie Solanas, à ses positions
politiques, qu'à sa vie en tant que telle et cet épisode
avec Andy Warhol pour lequel elle est restée connue.

Loïse Beauseigneur Dans la construction du spectacle,
il nous fallait passer par d'autres voix que par la seule
voix de Valérie Solanas qui est tellement radicale...
On a eu besoin de s'intéresser à d'autres mouvements
de pensée, à d'autres curseurs dans la radicalité, à des
paroles plus contemporaines aussi.

Manon Oui c'était nécessaire pour penser différemment
la réception de son *SCUM Manifesto* qui souvent à la
première lecture provoque le rire. Quand on lit «les
hommes sont des merdes», point, souvent le premier
réflexe c'est de rire. Donc on avait besoin de mettre
notre lecture en perspective pour vraiment aborder
son texte et nous positionner réellement.

Valentine Lê Une des principales questions que nous
posons pendant le spectacle c'est : quel est le cadre le
plus juste et le plus efficace pour lutter et se défendre
en tant que femme ? Et les sept femmes de *Beretta 68*
sont parfois d'accord entre elles, mais elles changent
aussi d'avis, elles confrontent leurs positions. «Ce sont
des mécanismes qui traversent d'autres mouvements
militants».

Loïse Avec toutefois une particularité pour la lutte
féministe liée à une asymétrie de la capacité à être
violente. Le fait d'être violent dans un cadre militant
n'est pas le même pour quelqu'un-e qui depuis sa
naissance est genré au masculin ou au féminin.
On apprend plus facilement aux hommes qu'on peut
être en colère, se battre, frapper, c'est profondément
ancré. Choisir la violence, décider d'une action
violente – historiquement et culturellement – c'est plus
accessible au genre masculin qu'au genre féminin.

— Entretien réalisé par Antoine Vieillard et Suzy Boulmedais
le 13 septembre 2024 au Théâtre national de Strasbourg

